

DÉFENSE DU FRANÇAIS

BULLETIN ÉDITÉ PAR LA SECTION SUISSE DE L'ASSOCIATION INTERNATIONALE
DES JOURNALISTES DE LANGUE FRANÇAISE

No 49

Paraît 10 fois par an / Prix de l'abonnement pour les non-
membres : 5 fr. (compte de chèques postaux : Lausanne II 3056)

Avril 1965

Mises à l'index

Saluons ici l'initiative de l'Académie française qui, abandonnant son rôle passif de « greffier de l'usage », et donnant suite à la proposition de l'Office du vocabulaire français, intervient maintenant directement dans la lutte pour la défense de la langue en publiant de temps en temps une « mise à l'index des locutions vicieuses ».

En voici quelques utiles exemples :

Après que se construit avec l'indicatif (après qu'il *eut*, et non qu'il *ait*).

Bénéficiaire ne peut avoir pour sujet que la personne ou la chose qui bénéficie (vous bénéficiez de cette mesure, mais non « cette mesure vous bénéficie »).

Celui doit être suivi d'un relatif : celui qui est venu de Paris, et non pas « celui venu » de Paris.

Conséquent signifie : conforme à la logique, à la raison, et ne doit pas être employé dans le sens d'important.

Considéré, dans le sens de jugé, réputé, doit être suivie de « comme » : « considéré coupable » est incorrect.

Habitat ne veut pas dire habitation, mais désigne le milieu nécessaire à l'existence d'une espèce animale ou végétale.

Susceptible ne doit pas être employé dans le sens de capable, propre à, etc. Ce terme a un sens passif (susceptible de recevoir, mais non de faire).

Valable ne doit pas être employé dans le sens de remarquable, efficace.

Réticence

On confond souvent ce terme avec « réserve » ; il faut dire par exemple : approuver sans réserve, et non « sans réticence ».

La réticence est l'omission volontaire d'une chose qu'on devrait dire.

Option

Une option est un choix. S'il s'agit de choisir entre plusieurs possibilités, il est erroné de parler de « plusieurs options ».

Sport : éditions !

Depuis quand une rencontre sportive est-elle une « édition » ?

On lit cependant très fréquemment, par exemple : « Seconde *édition* de Young-Boys - Servette » !

Double génitif

On lit souvent des phrases de ce genre : *De* ce sujet, nous *en* parlerons plus tard...

La tournure est pléonastique, et le « en » est de trop.

Et l'apostrophe ?

On oublie de plus en plus la règle qui commande d'utiliser le signe de l'élision pour éviter un hiatus, notamment avec « de ».

Exemples : Faczinek, l'entraîneur de Alle... Poèmes de Alain Tâche...

Un « préalable » !

Terme à la mode dans le jargon des agences de presse, d'inspiration anglo-saxonne.

En français : une condition préalable.

Quand bannira-t-on le sigle anglais U. S. A. (ou *Usa* !) ? U. R. S. S. est un sigle français : on pourrait tout aussi bien imprimer E.-U.

Comité de rédaction : C. Bodinier, président (4, rue du Môle, Neuchâtel, tél. 038/5 28 48) ; Roland Béguelin, Léon Savary, Fernand Schaub ; Alphonse Kehrer (radio) ; Frédéric Schlatter (sports) ; Eugène Verdon (correcteurs d'imprimerie).